

# Messages officiels du jour de la victoire

Sa Majesté le roi Georges VI, le premier ministre Churchill, le premier ministre King et le ministre canadien de la Justice, M. Saint-Laurent, parlent à l'occasion du "Jour V-E"

Londres, 9. (C.P.) — Le premier ministre Churchill, en rappelant solennellement que le Japon reste indompté et doit être ramené à la justice, a proclamé formellement hier que la guerre avec l'Allemagne avait pris fin.

Peu après, Sa Majesté le roi Georges VI, dans une émission spéciale diffusée dans le monde, à l'adresse de l'Empire, du palais de Buckingham, a exhorté son peuple à rendre grâce à Dieu pour cette grande délivrance.

Le roi a rappelé au peuple que la victoire totale n'a pas encore été gagnée. En Extrême-Orient, nous avons à soumettre les Japonais, un ennemi déterminé et cruel. Vers ce but, nous nous dirigerons avec la plus ferme résolution et avec toutes nos ressources.

M. Churchill, dans une émission mondiale, diffusée de 10, Downing Street, a dit que la reddition sans condition de l'Allemagne signée à Reims à 2 h. 41 de l'avant-midi, lundi, serait ratifiée et confirmée à Berlin et que toutes les hostilités cesseraient à une minute après minuit, heure britannique (6 h. 01 de l'après-midi, heure avancée de l'est).

Les Allemands continuant de résister après cette heure, a dit le premier ministre, seront naturellement privés de la protection des lois de la guerre et seront attaqués de toutes parts par les troupes alliées.

Fort réjoui en fumant un cigare, le premier ministre, âgé de 70 ans, se rendit à la Chambre des communes dans une voiture ouverte, passant à travers des foules en délire après son rapport officiel historique de la fin de la guerre européenne.

A la Chambre des Communes, où il y a cinq ans, il a rallié la Grande-Bretagne à une défense défiante,

il a donné un rapport de première main de la reddition.

Alors que la fin de la guerre était officiellement proclamée à Londres et Washington, la proclamation de Moscou était remise à plus tard. Mais M. Churchill a indiqué qu'elle viendrait après la signature officielle de l'entente de reddition à Berlin.

"Demain, a-t-il dit, il serait peut-être particulièrement désirable de souligner la dette que nous devons à notre allié soviétique dont les principales célébrations auront alors lieu".

Quand il est entré à la Chambre des Communes, arborant un large sourire, les députés ont sauté de joie, se serrant la main et se donnant des tapes dans le dos. Les spectateurs, dans les balcons, se sont joints aux députés.

M. Churchill lui-même a participé à la manifestation, mais il a déclaré fermement: "Nous pouvons nous permettre une brève période de réjouissance, mais n'oublions pas un instant le labeur et les efforts qui restent devant nous."

"Le Japon, avec toute sa traîtrise et sa voracité, reste indomptable. Les blessures qu'il a infligées à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et autres pays et ses cruautés détestables demandent justice et rétribution. Nous devons maintenant consacrer toutes notre puissance et nos ressources à la conclusion de notre tâche au pays et à l'étranger".

Après avoir répété la conclusion de son discours de proclamation: "En avant Britannia", "Vive la cause de la liberté", "Dieu sauve le roi", M. Churchill a rendu hommage à tous les partis pour leur collaboration.

M. Churchill a ensuite proposé que le Parlement se rende en l'église de St. Margaret, pour remercier le Tout-Puissant.

## Hommage à l'effort de guerre du Canada

Ottawa, 9 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King a reçu du premier ministre Winston Churchill un message de félicitations à l'adresse du gouvernement et du peuple du Canada au sujet de la "contribution magnifique du Canada à notre victoire commune".

Voici le texte du message de M. Churchill:

En ce jour historique où les forces de la tyrannie en Europe ont connu leur fin dernière, j'envoie au nom du peuple du Royaume-Uni à l'adresse du gouvernement et du peuple du Canada nos plus profondes félicitations au sujet de la contribution magnifique du Canada à notre victoire commune. Pendant près de six ans, nous avons marché côte à côte dans une croisade commune contre un ennemi qui, par deux fois au cours de notre génération, a tenté de dominer et d'enchaîner les nations libres du monde.

Le Canada peut être, à juste titre, fier des actes glorieux de ses fils en uniformes. Sur terre, sur mer et dans les airs le Canada a joué le rôle d'une grande nation. Sa vaillante armée a été le bouclier invincible de ce pays pendant les jours les plus sombres de notre histoire et maintenant elle vient de collaborer puissamment à la libération de l'Europe occidentale. Sur mer, dans la bataille de l'Atlantique et dans les cieux de l'Europe, les Canadiens se sont portés à l'avant.

La tâche magnifique accomplie par le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique sous administration canadienne a fourni la base solide pour une suprématie aérienne sans laquelle la victoire ne pouvait être remportée.

Nous nous souvenons, aussi, de l'aide généreuse que vous nous avez accordée dans le domaine financier, dans la production des munitions de toutes sortes, des navires de guerre et marchands instantanément requis pour enrayer le péril des vaisseaux lance-torpilles et de l'approvisionnement des vivres duquel dépendait la vie de ce pays.

Dans la camaraderie qui découle du partage d'idéals communs, nous avons triomphé du péril des jours sombres qui menaçait notre existence et nous émergeons dans la lumière de la glorieuse victoire qui a couronné les armes alliées. Dans cet esprit de fraternité nous envisageons, maintenant, la lutte finale avec l'ennemi qui nous reste et nous ne regardons plus vers un temps lointain pour créer une ère de sécurité et de paix.

## Message de M. King avec version française donnée par M. St-Laurent

San-Francisco, 9 (C.P.) — M. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déclaré hier au cours d'une allocution diffusée par radio à l'occasion de la victoire en Europe, qu'une amélioration du standard de vie de l'humanité serait le seul monument digne de la tâche accomplie par les nations libres dans la guerre actuelle.

Portant la parole de San-Francisco où il assiste à la conférence de sécurité mondiale, M. King s'est dit confiant que ces assises atteindront le but projeté. Son allocution a été diffusée par un réseau national de Radio-Canada. M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice du Canada, a donné la version française de l'allocution de M. King.

Les Nations-Unies se réjouissent aujourd'hui de la complète défaite de l'Allemagne, dit M. King. Mais la fin des hostilités en Europe ne constitue pas la fin de la guerre. Il y a un autre ennemi. Les Nations-Unies doivent encore obtenir la reddition sans conditions du Japon.

Rappelant que le Canada se réjouit de ce que les forces nazies soient maîtrisées, M. King a souligné que cette joie est amoindrie à la pensée que des Canadiens ont donné leur vie au combat.

Nous devons maintenant attendre le retour triomphal de ceux qui ont livré le combat de la liberté sur mer, sur terre et dans les airs, et qui ont survécu aux vicissitudes de la guerre, a-t-il ajouté. Le pays doit d'abord prendre soin d'eux et des dépendants de ceux qui ne reviendront pas.

L'imposante contribution du Canada à la victoire a été rendue possible grâce à la coopération continue de ses combattants et de ses ouvriers. Appuyant nos forces armées, des ouvriers de tous les milieux ont fait leur part. A cette heure du triomphe sur les forces diaboliques de l'Allemagne nazie, je voudrais que chacun de vous qui avez accompli la besogne que vous étiez appelés à accomplir, vous tous, qui par la parole, par la prière, par des actes avez fait en sorte d'être à la hauteur de la tâche, vous tous qui avez aidé à obtenir la victoire d'une façon ou d'une autre, vous constatiez que vous avez aidé à éviter au monde une grande catastrophe.

Toujours, vous pourrez réclamer votre part dans le triomphe du droit. Dans la mesure où vous avez été fidèles, vous avez le droit d'être comptés au nombre des bienfaiteurs de l'humanité.

Soulignant par ailleurs que tous devront faire la guerre à la guerre, M. King a déclaré que la lutte pour la paix durera longtemps après la cessation des hostilités. Tant que nous n'aurons pas atteint ce but, nous ne pourrions pas dire que nous avons gagné la guerre.